

Note du Département d'anthropologie de l'UdeM sur la destruction du Musée national de Rio (Brésil)



Photo : Roberto da Silva

Le Département d'anthropologie de l'Université de Montréal exprime son plus profond regret devant les pertes immensurables encourues à la suite de l'incendie qui a détruit le Musée national brésilien, à Rio de Janeiro.

Maison aussi d'un des plus importants départements universitaires d'anthropologie des Amériques, le Musée National abritait depuis 200 ans (complété en juin dernier) plus de 20 millions de spécimens appartenant à ses collections ethnologiques, bioanthropologiques et paléontologiques, les bibliothèques et archives ethnologiques, ainsi que le matériel de recherche accumulée par plusieurs chercheur-e-s au cours de décennies. Les pertes humaines et scientifiques sont irremplaçables, beaucoup au-delà des frontières nationales.

Nous faisons écho aux mots de l'Association brésilienne d'anthropologie (ABA) qui proteste surtout contre les politiques de « l'austérité » adoptées dans les dernières années par le gouvernement brésilien et qui ont aggravé la situation des institutions dédiées à la culture, à la science et à la préservation du patrimoine historique du Brésil.

Dans ce moment de douleur, nous exprimons notre solidarité envers le Musée national de Rio et à tous les chercheur-e-s et étudiant-e-s lourdement affecté-e-s par ces dommages irréparables. Dans la mesure du possible, nous offrons également notre soutien inconditionnel à sa reconstruction et aux efforts d'atténuation de ses pertes.

La direction du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal